

de côté et une galerie externe de 12,75 m de côté hors tout. Ces tranchées, larges de 0,85 m et dont le fond atteignait 1 m sous la surface actuelle, étaient comblées de terre mêlée à des fragments de pierres, de tuiles et des restes de mortier de chaux.

Un niveau de circulation, constitué de fragments de tuiles et de cailloux, a été repéré au sud du temple, sur toute la longueur de la zone décapée. Cet empierrement, dont la largeur varie de 2 à 7 m, dessine un arc de cercle contournant le sanctuaire. Une couche d'occupation, entremêlée à cet empierrement, se présente sous la forme de limon gris-jaune, très compact, d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur ; ce niveau a lui aussi livré une grande quantité de matériel archéologique mélangé et piétiné. En raison du piétinement, cet horizon s'est « enfoncé » dans les couches plus anciennes, expliquant la présence d'objets dont la datation s'étale du 1^{er} siècle jusqu'à la fin du 4^e siècle de notre ère : on y trouve les productions céramiques précoces décrites ci-dessus (notamment un ensemble de cinq pots miniatures), des productions gallo-romaines « classiques » du Haut-Empire, des productions tardives (entre autres Argonne et Eifel) ainsi qu'un abondant numéraire s'étalant d'Auguste au 4^e siècle. Des fibules et des objets en fer (notamment une cinquantaine de socs miniatures) parsèment également cette zone de circulation.

Les sites archéologiques d'Aiseau

Le sanctuaire de « La Taille Marie » a été implanté à un endroit stratégique, sur le versant septentrional d'une petite éminence dominant le vallon de la Biesme et son confluent avec la Sambre. En outre, le temple a été installé au-dessus d'un talus naturel formé au Pléistocène par l'encaissement saccadé de la Sambre (Fourneau, 1976). Aux 2^e et 3^e siècles de notre ère, ce talus a été utilisé comme podium, de manière à dominer d'une part la grande villa d'Aiseau située à 250 m au nord-est, et d'autre part une nécropole et un tumulus situés au nord-ouest à la même distance. Les fouilles anciennes ne permettent toutefois pas de mettre en relation ces différents sites dès l'époque augustéenne, contrairement au Trou des Nutons, situé à 500 m à l'est, où du matériel précoce a été retrouvé (Lefrancq, 1986-1988).

Les perspectives de recherches pour les années à venir sont les suivantes : appréhender cet ensemble de sites gallo-romains et identifier les liens spatio-temporels entre ses composantes ; préciser la nature du sanctuaire (privé, public, rural, régional ?) ; mieux caractériser les pratiques rituelles de cette partie des Tongres au début de l'Empire eu égard à la richesse des niveaux du 1^{er} siècle ; réévaluer les productions céramiques régionales préflaviennes de proto-*terra nigra* et de céramique non tournée et les confronter à l'abondant numéraire.

Bibliographie

- FOURNEAU R., 1976. *Géomorphologie de la région de Charleroi*, éditions Institut Jules Destrée, Charleroi.
- GABRIEL J., 1989. *Metinus 2. Les Fundi ruraux*, Office de recherches archéologiques, Mettet.
- KAISIN J., 1878. La villa belgo-romaine d'Aiseau. Rapport de la fouille, *Documents et Rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de Charleroi*, IX, p. 145-234.
- LEFRANCO J., 1986-1988. Le contexte archéologique belgo-romain de la « Grotte des Nutons » à Presles, *Documents et Rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de Charleroi*, LX, p. 9-38.
- PARIDAENS N., 2012. Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht) : bilan des recherches 2011, *Signa*, 1, p. 91-97.
- VAN ANDRINGA W., 2002. *La religion en Gaule romaine*, Paris.
- VOKAER A., 2012. Étude du mobilier céramique provenant des fouilles de l'O.R.A. à Aiseau-Presles (1983), *Signa*, 1, p. 98-110.

Anderlues/Anderlues : deux fosses romaines le long du chemin Le Viernoy

Véronique DANESE

Lors du décapage des terres arables sur le tracé de la nouvelle conduite de gaz de la société Fluxys dans le Hainaut (cf. notice supra sur Morlanwelz/Carnières), deux fosses, très érodées, ont été mises au jour sur le haut d'un petit vallon situé à l'est de la Haine, le long du chemin Le Viernoy (coord. Lambert : 142861 est/123761 nord).

L'une des fosses (F008), orientée nord/sud, a un plan ovale régulier de 1,15 m de long sur 0,72 m de large. Conservée sur maximum 8 cm de profondeur, elle possède un fond plat et régulier. Son comblement se compose d'une fine couche de cendres et charbons de bois de 2 cm d'épaisseur, surmontée d'une couche de limon brun hétérogène mêlé à des nodules de terre présentant des degrés de cuisson variables, de très rares poches de limon brun clair et des poches de terre noire très meuble.

La seconde fosse (F009), encore moins bien conservée, se situe à une dizaine de centimètres de la précédente. Elle se présente en plan sous la forme d'une bande large de 22 cm et longue de 98 cm, légèrement courbe. Elle est orientée est/ouest et est conservée sur moins de 20 cm de profondeur. Son fond est régulier et suit la pente du terrain, vers l'est. La paroi latérale et la moitié ouest du fond sont tapissées d'une fine couche de cendres et de charbons de bois. La fosse est ensuite